

## Lycée Henner : viser l'excellence pour tous

**Appelé à vivre de profonds bouleversements dans les mois qui viennent, ne serait-ce qu'avec la réforme du baccalauréat présentée par le ministre de l'Éducation nationale hier après-midi, le lycée Jean-Jacques-Henner d'Altkirch est déjà « en transition ». Il le rappellera, ce samedi 17 février, lors de ses portes ouvertes.**



Marie-Christine Bosswingel, proviseure, est en poste depuis le 1<sup>er</sup> septembre dernier à Altkirch. Photo DNA/N.L.

La petite phrase est glissée dans le mot de bienvenue figurant dans le fascicule qui sera distribué ce samedi 17 février aux visiteurs : « *En espérant que vous prendrez autant de plaisir à découvrir notre lycée que nous de le construire au jour le jour.* ». Cela en dit long sur l'état d'esprit qui règne dans cet établissement dominant la ville d'Altkirch. Marie-Christine Bosswingel, proviseure du lycée Jean-Jacques-Henner d'Altkirch, le dit d'ailleurs plusieurs fois au cours de la discussion, « *le lycée est en transition* ».

### « Ils sont nés avec le numérique, à nous de les suivre »

En poste depuis le 1<sup>er</sup> septembre dernier, la proviseure du Henner en a, du reste, fait le projet d'établissement, ce qui témoigne de la volonté de ne pas se reposer sur les acquis mais de continuer à aller de l'avant. Une évidence, lorsqu'on rappelle que le lycée altkirchois fait partie, avec le lycée Louis-Armand de Mulhouse ou encore un autre à Colmar et Guebwiller, des pilotes en matière de « lycée 4.0 ».

Un intitulé un brin "tendance" qui n'engage pas moins un mouvement de fond dans les habitudes. Un « *bouleversement* » et non « *une révolution en un claquement de doigt* », rappelle Marie-Christine Bosswingel. « *Désormais, le wifi fonctionne ainsi que tous les codes d'accès. L'ensemble des ouvrages sont téléchargeables, les élèves ont accès à tous les livres de leurs classes* », souligne-t-elle en précisant que ce n'est encore qu'un début. Il a fallu du temps et il en faudra encore, mais « *on y est* ».

Si l'on peut parler de l'allègement du sac, puisqu'une tablette suffit à avoir accès aux livres, cela ne se limite pas à cette considération pratique. Davantage qu'une liseuse, la tablette offre l'accès aux ressources (notamment l'Encyclopaedia Universalis) ainsi qu'à des échanges simplifiés avec les professeurs en posant les bases d'un travail interactif.

La numérisation et l'informatisation n'en sont, somme toute, qu'à leurs débuts. Pour l'heure, il n'y a ainsi quasiment aucune application à même d'étayer, voire mettre en pratique, les exercices. Pour une raison simple : « *La réforme fut rapide, les éditeurs n'ont pas eu le temps de suivre.* » Cela pourrait donc être pour demain, sans signifier cependant la fin du livre : « *Il ne s'agit pas de basculer exclusivement dans le numérique. On a encore besoin des livres physiques et les CDI les gardent.* »

Mais il est donc question de s'adapter, d'accompagner le mouvement intelligemment et d'ouvrir les perspectives en laissant à chacun « *le temps de rentrer, de se former à son rythme, sans brusquer* ». Ni les enseignants, dont Marie-Christine Bosswingel souligne l'engagement et le volontarisme à commencer par les professeurs documentalistes, ni les élèves qu'il faut plutôt canaliser. « *Ils sont nés avec le numérique, à nous de les suivre, de les responsabiliser dans leurs usages* », rappelle la proviseure.

En clair, les problèmes techniques résolus, la place est totalement libre pour la formation, la pédagogie et la didactique.

Avec dans quelques mois pourquoi pas, de nouvelles salles équipées de chaises pivotantes munies d'un plateau incorporé permettant de faire face aux professeurs puis de travailler en îlot, en mode ouvert ou fermé. « *C'est courant aux États-Unis et j'aimerais aménager une classe pilote dès la rentrée 2018-2019. En fait, on n'a d'ores et déjà plus besoin de salle informatique, notamment pour les projets interdisciplinaires* », observe la proviseure qui prépare la rentrée des futures secondes.

Lesquelles seront de plain-pied dans le « 4.0 » et disposeront de deux jours de pré-rentrée pour leur assurer une bonne prise en main de leurs nouveaux outils. Un aspect qui sera logiquement largement mis en lumière lors de la journée portes ouvertes, ce samedi. Sans occulter tout le reste. Car le lycée Henner demeure ce foisonnant bahut pour lequel l'événement est une réelle fête où élèves et professeurs sont totalement investis dans sa réussite.

## **La cohérence des formations**

Avec près de 2000 élèves et 200 professeurs répartis en filières générales, technologiques et professionnelles, les portes ouvertes sont - d'expérience - passionnantes et l'on n'y voit pas le temps passer. Sans concurrence mais plutôt par saine émulation, chacun y vante les mérites de sa formation avec un réjouissant enthousiasme. Ce que Marie-Christine Bosswingel veut encourager : « *Quelle que soit la filière, elle permet d'avoir de belles formations qui débouchent sur des carrières, comme la ST2S (sciences et techniques sanitaires et sociales) qui mène vers éducateur spécialisé, des DUT, BTS, prépa pharmacie, radiologie, aide-soignante, infirmière...* », insiste la proviseure qui connaît le bon équipement dont bénéficie le lycée.

Forte d'une « *équipe de professeurs très attachés à leur établissement et à la réussite de leurs élèves* », elle vise « *l'excellence pour tous, peu importe la matière, l'élève ou le projet professionnel* », sachant que la cohérence des formations est au rendez-vous. Elle peut, en outre, compter sur l'implication des parents d'élèves, « *sacré soutien pour l'établissement. Ils le défendent et sont au service des élèves* ».

S'y ajoutent de nombreux projets qui entretiennent une bonne dynamique. Dans le domaine des langues notamment, ce qui se traduit par des échanges avec des établissements à Dresde, Zionsville (USA), en Norvège et prochainement peut-être Guadalajara au Mexique ou encore Stuttgart.

De beaux échanges en perspective, comme les projets artistiques qu'elle souhaite voir émerger au Henner, tels le théâtre et la musique pour « *développer toutes les compétences* ».

**Y ALLER** Samedi 17 février, de 8 h à 12 h, au lycée Jean-Jacques-Henner, 20 rue de Hirtzbach à Altkirch ; site : [www.lycee-jjhenner.fr](http://www.lycee-jjhenner.fr)